

## CROQUIS A LA VAPEUR

J'ai toujours aimé le bruit, l'agitation, le changement d'atmosphère, la diversité dans les amusements, et cela, surtout, quand des revers de fortune me font entrevoir le seuil de la mélancolique demeure de l'adversité.

Je hais la monotonie, et souvent, souvent, quand j'étais au collège, entonnant chaque matin l'éternel refrain, aux notes nasillardes, que chante forcément le captif écolier, je me précipitais dans un lointain avenir, et là, sur le char rapide des illusions, je me livrais à des courses vagabondes sur terre et sur mer. J'ai bien des fois rêvé d'aller voir le ciel bleu de l'Italie, de fouler le sol montagneux de la Suisse, les forêts druidiques des antiques provinces de France. Dans mes songes, je me suis souvent bercé dans les gondoles de Venise, glanant, sous les fenêtres du palais des vieux Doges, de ces chansons douces et belles qui inspirent des refrains d'amour et de poésie. Je me suis porté au pays des enfants d'Allah, contemplant les fières Sultanes, et formulant, dans l'ombre des platanes, des projets d'amour, que j'ai bien ébauchés depuis, mais que le destin a mis en déroute, malgré moi. Que de grandes choses encore je formulais dans mon aveugle imagination. Aujourd'hui, je suis homme, et certes ! j'ai appris à croire sincèrement en ce dicton populaire : "l'homme propose et Dieu dispose." Pourtant, malgré mes occupations auxquelles j'aurais dû, je le confesse, accorder chacune des journées de ma vie, j'ai bien eu ma part d'aventures, et je n'ai qu'à continuer pour exécuter le programme que je me traçais aux premières années de ma jeunesse. Je n'ai pas traversé les mers, mais j'ai étudié les manœuvres des bâtiments sur nos grands lacs ; j'ai ressenti les secousses des lames se précipitant furieusement à la poupe du vaisseau, semblables à des cavaliers enragés voulant étreindre à la gorge une valeureuse jument de guerre. Je me suis mêlé aux agissements des grandes villes du Canada et des Etats-Unis, glanant, ici et là, des renseignements que j'ai toujours cherché à utiliser pour mon bien et celui de mes compatriotes. J'ai fait la cour aux Muses, la guerre aux habitants des airs et des eaux, et si je n'avais honte, je vous dirais que j'ai connu un brin de régime de la vie militaire que j'ai désertée après un jour de service actif.

Mais où suis-je ? J'ai entrepris une esquisse rapide sur une course que j'ai faite, et je me surprends à galoper dans les